

Québec, 26 Nov. 1891.

Je soussigné certifie que Dame James Lavigneur était en consommation depuis quelques années—qu'elle avait les deux poumons endommagés. Elle était rendue au dernier degré de la phtisie et était complètement incurable ; or voici qu'à la suite de recours au ciel, elle est guérie. Son extinction de voix est disparue. Sa vigueur est celle d'une personne bien portante. Mes soins ne sont pour rien dans ce changement survenu subitement. Je pouvais la soulager. Nul docteur ne pouvait la guérir.

Reconnaissant ce prodige, je signe de grand cœur ce certificat

CHARLES ELLIOTT, M. D.

Québec, 3 février 1892.

Ceci est pour certifier qu'en mars 1891, madame J. Lavigneur, née Marie Arthémise Giroux, était sous traitement suivi. J'ai considéré alors que cette dame devait infailliblement mourir de phtisie pulmonaire dans un avenir assez rapproché—5 à 6 mois.

Le 10 novembre dernier, après l'examen médical voulu, j'ai constaté pleine et entière guérison des poumons.

D'après l'histoire du cas, l'histoire de sa famille, mes observations antérieures aux événements qui ont eu lieu le 18 septembre 1891, je n'hésite pas à déclarer que je crois qu'il y a eu guérison miraculeuse.

Le dix décembre 1891, j'ai en compagnie du Dr Jolicœur visité Madame Lavigneur, et il a constaté comme moi l'état parfaitement sain des poumons.

DR M. FISET, M. D. L.

VII

Après ces témoignages scientifiques, il est à peine nécessaire d'attirer l'attention sur les traits caractéristiques de cette guérison.

En premier lieu, il ne s'agit pas ici d'une maladie nerveuse. Sans doute les troubles du système nerveux sont quelquefois profonds, et peuvent créer un mal tout aussi incurable qu'une autre maladie ; mais du moment que la cause du mal est dans les nerfs,